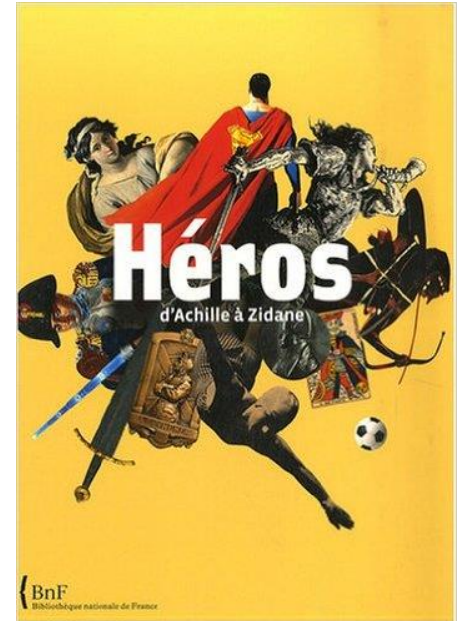


Le héros – Naissance et enfance

Première partie – Les caractéristiques du héros



Regardons une vidéo de présentation sur le site de la Bibliothèque nationale de France : <http://classes.bnf.fr/heros/v/11/index.htm>

1. Quels sont les points communs entre les personnages héroïques ?

Le besoin social de se projeter dans un modèle, de construire son imaginaire en le tendant vers un horizon d'excellence, un dépassement, une transcendance.

2. Qu'incarne le héros, à ses origines ?

A ses origines, le héros incarne des valeurs de courage et d'excellence. Il sert de modèle à l'aristocratie (étymologiquement, de *aristos*, « le meilleur », et *kratein*, « commander »). C'est parce qu'il est bien né que le héros accomplit des actes extraordinaires. Dans l'Antiquité et au Moyen Age, le héros est un personnage noble qui voyage, combat et conquiert.

3. Comment devient-on un héros dans la Grèce antique ?

On devient héros par la volonté des dieux. Achille et Hector cherchent une belle mort afin d'obtenir une gloire éternelle (ce que refusera Achille à Hector, dans un premier temps).

<https://youtu.be/boQpPi5-HPo> 5 *Troie*, film de W. Petersen, 2004, avec Brad Pitt dans le rôle d'Achille)

4. Pourquoi les femmes n'accèdent-elles pas au modèle héroïque, tel qu'on le trouve à ses origines ?

Très lié au modèle guerrier, la figure du héros ne permet pas aux femmes de s'inscrire dans cet imaginaire (hormis la figure de Jeanne d'Arc ou certaines figures de saintes qui montrent un courage exemplaire lorsqu'elles sont suppliciées, comme Blandine jetée aux lions, par exemple). Jusqu'au XXème siècle, les femmes sont intégrées à la nation mais ne sont pas censées agir dans la société. Les héroïnes sont alors souvent apparentées à des figures religieuses servant de modèles ou à des allégories.

5. Quelle transformation apporte la Révolution dans notre représentation des héros ?

Le héros est chargé d'incarner les valeurs de liberté, d'égalité et d'unité. La grandeur de leurs actes tient alors plus à leur mérite qu'à leur naissance.

6. Quelles sont les dernières grandes figures héroïques nationales ?

Il s'agit des héros de la Résistance, qui portent dans leur combat un projet social et politique. Le Résistant se sacrifie au nom des valeurs de sa patrie menacée.

7. Comment les personnages héroïques se transforment-ils après la Seconde Guerre mondiale ?

Le héros se construit contre les valeurs guerrières et machistes (même si ces représentations perdurent dans certains westerns ou chez James Bond, par exemple). On valorise les héros du mérite et de la performance, notamment à travers le sport. Les médias construisent des héros et héroïnes qui ont tendance à s'user rapidement dans l'imaginaire collectif.

A chacun ses héros et héroïnes !

Mes héros / héroïnes favoris sont :

- Dans la fiction :

- Dans l'Histoire :

- Dans la vie réelle :

Deuxième partie – Corpus littéraire

- a. Retrouvez ci-dessous les héros représentés ici dans leur enfance.
- b. Dans quelle mesure chacun des personnages ci-dessous correspond-il au modèle du héros ?

Texte 1

Tel ne fut point **Achille** à la blonde chevelure ; élevé dès sa naissance sous les yeux du fils de Philyre (1), chaque jour il se faisait un jeu des plus pénibles travaux. Lancer le javelot avec la rapidité des vents, terrasser les lions et les sangliers dans les sombres forêts, porter leurs membres palpitants aux pieds du Centaure, fils de Saturne, tels étaient ses exploits à l'âge de six ans. Combien de fois Diane et la belliqueuse Minerve le virent depuis avec étonnement percer de ses traits les cerfs et les atteindre sans limiers et sans filets, tant sa course était rapide et légère ! Ainsi croissait **Achille** dans le rocher caveau du sage Chiron. (...) Bientôt, formé par de telles leçons, le jeune héros traversa les mers et, conduit par le souffle des vents sur les rivages de Troie, soutint le choc des guerriers de la Lycie, de la Phrygie et de la Dardanie (2), en vint aux mains avec les fougueux Ethiopiens et fit mordre la poussière à l'oncle d'Hélénus (3), au vaillant Memnon (4), qui ne devait plus revoir sa patrie.

Pindare, *Néméennes*, Vème siècle, traduction par Jean Aloys Perrault-Maynard.

1. Philyre est une nymphe, mère de Pelée, le père de notre héros. 2. Régions d'Asie Mineure. 3. Hélénus est le fils de Priam et Hécube, souverains de Troie. 4. Memnon est le roi des Egyptiens, tué par notre héros.

Texte 2

Ainsi le vaillant **Hercule** s'est élevé au-dessus de tout ce que l'Antiquité nous offre de plus éclatantes vertus. A peine, sorti avec son frère ⁽¹⁾ du sein maternel, voyait-il la lumière du jour que l'œil de Junon, au trône d'or, découvrit sa naissance. Transportée d'une jalouse fureur, la reine des dieux envoie deux serpents qui pénètrent par la porte entrouverte dans l'intérieur du palais et se glissent dans le berceau, avides de broyer dans leurs gueules béantes les membres délicats des deux jumeaux. A l'instant le fils de Jupiter, relevant sa tête, essaie pour la première fois le combat. De ses deux mains dont ils ne peuvent éviter l'étreinte, il saisit les reptiles à la gorge, les presse de toute sa force et de leurs flancs monstrueux fait exhaler la vie.

(...) Le devin annonce au roi de Thèbes et à la foule qui l'entoure les destinées de l'enfant héros qui vient de naître : « Ils tomberont sous ses coups, s'écria-t-il, les monstres qui ravagent les terres et les mers. Les ennemis du genre humain, les tyrans orgueilleux et perfides recevront aussi la mort de sa puissante main ; et dans cette lutte terrible, où, sous les murs de Phlégra ⁽²⁾, les dieux combattront contre les Géants révoltés, le héros percera de ses traits redoutables ces fiers enfants de la Terre et souillera leurs cheveux dans la poussière. »

Pindare, *Néméennes*, Vème siècle, traduction par Jean Aloys Perrault-Maynard.

1. Il s'agit d'Iphiclès.
2. Phlégra est la péninsule de Cassandra où eut lieu le combat d'Hercule contre Damysos, l'un des Géants, lors de la Gigantomachie.

Texte 3

*L'Ancien Testament, texte écrit entre le VIIIème siècle et le IIème siècle avant J.-C., est un ensemble de livres religieux, commun au judaïsme et au christianisme. Il fait partie de la Bible, dont le nom signifie « les livres » et retrace l'histoire du peuple juif, peuple avec lequel Dieu a conclu une alliance (sens du mot « testament »). Dieu promet à son peuple la terre de Canaan pour qu'il puisse y établir son royaume. Le premier livre de Samuel raconte la guerre contre les Philistins menée par le roi Saül, premier roi du pays de Canaan. Un jeune berger, **David**, propose son aide pour combattre **Goliath**, un redoutable guerrier.*

David dit à Saül : « Que personne ne perde courage à cause de lui. Ton serviteur ira se battre contre ce Philistin ». Mais Saül répondit à **David** : « Tu ne peux pas marcher contre ce Philistin pour lutter contre lui, car tu n'es qu'un enfant, et lui, il est un homme de guerre depuis sa jeunesse. » Mais **David** dit à Saül : « Quand ton père faisait paître les brebis de son père et que venait un lion ou un ours qui enlevait une brebis du troupeau, je le poursuivais, je le frappais et j'arrachais celle-ci de sa gueule. Et s'il se dressait contre moi, je le saisisais par les poils du menton et je le frappais à mort. Ton serviteur a battu le lion et l'ours, il en sera de ce Philistin incirconcis comme de l'un d'eux, puis qu'il a défié les troupes du Dieu vivant. » **David** dit alors encore : « Yahvé, qui m'a sauvé de la griffe du lion et de l'ours, me sauvera des mains de ce Philistin. » Alors Saül dit à **David** : « Va et que Yahvé soit avec toi ! » **David** prit son bâton en main, il se choisit dans le torrent cinq pierres bien lisses et les mit dans son sac de berger, sa giberne puis sa fronde à la main, il marcha vers le Philistin. Il plongea la main dans son sac, et en retira un caillou qu'il lança avec sa fronde. Il atteignit le Philistin au front, le caillou s'y enfonça, et **Goliath** tomba face contre terre. »

1 Samuel 17, 32-37 ; 48-49

Texte 4

Harry prit la baguette et sentit aussitôt une étrange chaleur se répandre dans ses doigts. Il la leva au-dessus de sa tête, puis l'abaisse en la faisant siffler dans l'air. Une gerbe d'étincelles rouge et or jaillit alors de l'extrémité de la baguette, projetant sur les murs des lueurs mouvantes. Hagrid applaudit en poussant une exclamation enthousiaste.

– Bravo ! s'écria Mr Ollivander. Très bien, vraiment très bien. Étrange... très étrange...

Il reprit la baguette et la remit dans sa boîte qu'il enveloppa de papier kraft en continuant de marmonner : « Étrange... vraiment étrange... »

– Excusez-moi, dit Harry, mais qu'est-ce qui est étrange ?

Le vieil homme fixa Harry de ses yeux pâles.

– Je me souviens de chaque baguette que j'ai vendue, Mr Potter, répondit-il. Or, le phénix sur lequel a été prélevée la plume qui se trouve dans votre baguette a également fourni une autre plume à une autre baguette. Il est très étrange que ce soit précisément cette baguette qui vous ait convenu, car sa sœur n'est autre que celle qui... qui vous a fait cette cicatrice au front.

Harry avala sa salive avec difficulté.

– L'autre faisait 33,75 centimètres. Elle était en bois d'if. Curieux, vraiment, la façon dont les choses se produisent. Souvenez-vous, c'est la baguette qui choisit son sorcier, pas le contraire... Je crois que vous avez un bel avenir, Mr Potter... Après tout, Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom a fait de grandes choses, des choses terribles, certes, mais quelle envergure !

J. K. ROWLING, *Harry Potter à l'école des sorciers*, 1997.

TEXTE 5

Je serre les mâchoires. Je serai l'enfant qui reste. Je dois le faire, pour mes parents. Je dois le faire.

Marcus me tend le couteau et je le fixe un instant dans les yeux – d'un bleu sombre, une couleur étrange – avant de m'en saisir. Il m'encourage d'un signe de la tête et je me tourne vers les coupes.

Le feu des Audacieux et les pierres des Altruistes sont à ma gauche, le premier au niveau de mon épaule et les secondes derrière. Je sens à peine la piqûre de la lame quand elle s'enfonce dans ma paume. Je presse mes mains sur ma poitrine pour essayer d'apaiser ma respiration.

Je tends le bras. Mon sang tombe sur la moquette entre les deux coupes. Puis, avec un tressaillement irréprouvable, je projette ma main en avant et mon sang grésille sur les charbons.

Je suis égoïste. Je suis courageuse. (...)

Il faut que je voie mes parents une dernière fois. Je tourne la tête à la dernière seconde en passant devant eux et je le regrette aussitôt. Les yeux accusateurs de mon père me brûlent comme un fer rouge. Sur le coup, la sensation est si vive que c'est comme s'il avait trouvé un moyen de me punir physiquement. Mais non. Cette brûlure que je sens, c'est juste l'envie de pleurer.

Veronica Roth, *Divergente*, 2011

Texte 6

Il me regarde avec une expression navrée. Il ne me connaît pas, pas vraiment, mais je vois qu'il se souvient de moi. Je suis la fille qui lui apporte des fraises. Avec laquelle sa propre fille discute de temps en temps. Celle qui, cinq ans plus tôt, s'est tenue devant lui, entre sa mère et sa sœur, quand il lui a présenté, à elle, l'aînée de la famille, la médaille du courage. Une médaille posthume pour son père volatilisé dans la mine. Se souvient-il de cela ?

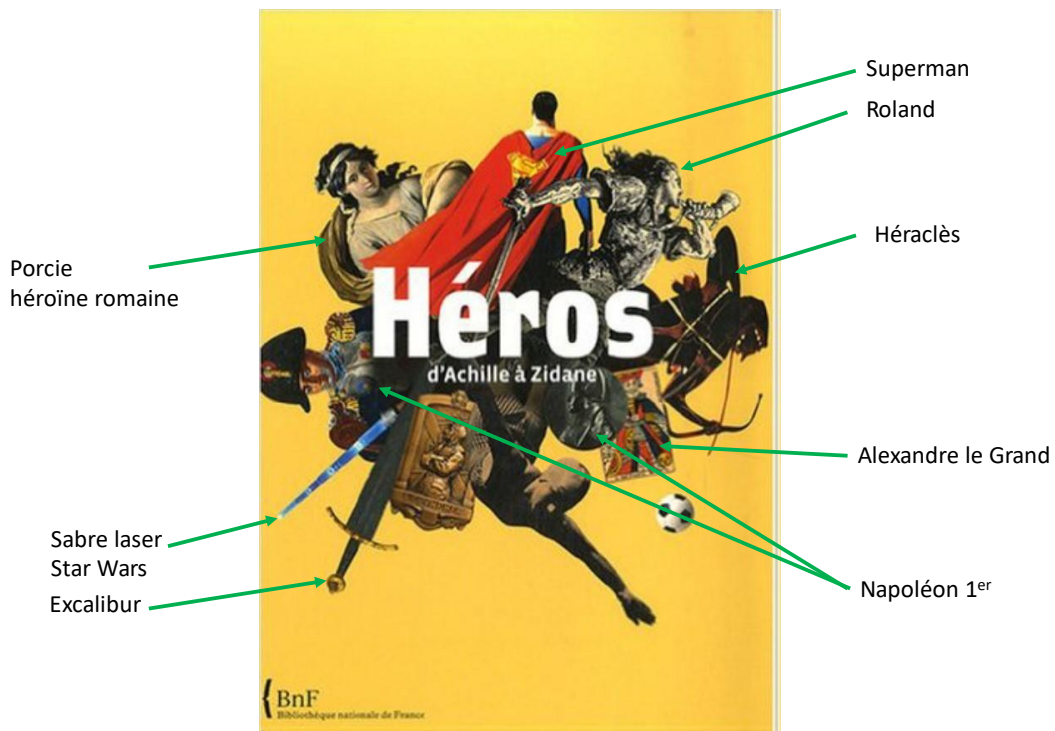
(...) Prim pousse des hurlements hystériques derrière moi. Elle m'enserme comme dans un étau entre ses petits bras osseux.

- Non, **Katniss** ! Non ! Tu ne peux pas !

- Prim, lâche-moi ! lui dis-je brutalement, parce que je suis bouleversée et que je ne veux surtout pas pleurer. (Car lors de la rediffusion des meilleurs moments de la Moisson, ce soir, tout le monde remarquerait mes larmes, et je serais désignée comme une proie facile. Un pleurnicharde. Je ne donnerai cette satisfaction à personne.) Lâche-moi ! (...)

Ce que l'on attend de moi, c'est que j'endosse le rôle qu'on a conçu à mon intention. Celui du symbole de la révolution : le geai moqueur. Ce que j'ai pu accomplir dans le passé, défier le Capitole pendant les Jeux, offrir un point de ralliement, ne suffit pas. Je dois maintenant prendre les choses en main, devenir la voix, le visage, l'incarnation de la révolution.

Suzanne Collins, *The Hunger Games*, éd. Pocket Jeunesse, 2011



Tous les enfants présentés dans ces textes préfigurent les adultes qu'ils seront et les héros et héroïnes qu'ils deviendront.

Dans le texte 1, Achille montre des talents de chasseur exceptionnels. Le pluriel hyperbolique (« les lions, les sangliers, les cerfs ») et l'insistance sur son âge, six ans (information placée en fin de phrase), témoigne d'une destinée héroïque, qui suscite l'admiration de tous, y compris des déesses. Ces dispositions naturelles hors du commun sont accompagnées d'une éducation solide, fournie par un être fabuleux, le centaure Chiron. Il est le petit-fils du dieu marin Nérée.

Dans le texte 2, Hercule montre ses qualités dès sa naissance. Ce talent est dû à son ascendance : il est le fils de Jupiter. Les deux serpents sont décrits de manière effroyable (« avides de broyer », « gueules béantes ») et s'opposent à la fragilité des nouveaux nés. Pindare insiste sur l'inexpérience d'Hercule (« pour la première fois ») mais met en évidence sa force : « deux mains, étreinte, presse, force ». En une phrase, le destin des serpents est scellé. Tous admirent alors la

bravoure et la force du nourrisson. Le texte laisse alors deviner le destin exceptionnel du héros (les douze travaux et la gigantomanie).

<https://www.youtube.com/watch?v=dV1SbOCcd5o> (vidéo « Les grands mythes », Arte, jusqu'à 07min).

Dans le texte 3, David met en avant sa bravoure en insistant sur ses exploits passés. Le champ lexical des animaux sauvages (lion et ours) lui sert d'argument quand Saül lui oppose son jeune âge et son inexpérience face à Goliath. L'énumération des verbes d'action (« je le poursuivais », « je le frappais », « j'arrachais celui-ci de sa gueule ») souligne que sa bravoure est sans limite. De plus, l'utilisation du futur (« il en sera ») montre sa détermination. Ses arguments font tous appel à la protection de Dieu, ce que reprend d'ailleurs Saül. La fin du texte met en valeur une suite d'actions rapides et donc l'efficacité de David, jeune héros qui deviendra roi.

Dans le texte 4, J.K Rowling souligne le destin exceptionnel de Harry (« Vous avez un bel avenir ») mais également le lien entre le jeune héros enfant et Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom. La cicatrice sur le front de Harry Potter a d'ailleurs été provoquée par la baguette de Voldemort (Tom Elvis Jedusor) et cette cicatrice signalera à Harry sa présence. Ce texte annonce donc un héros exceptionnel mais le prédestine également à une lutte sans fin contre Voldemort mais également contre une partie de lui-même. Le héros ici enfant annonce un adolescent plus complexe et relié à la mort.

Adaptation cinématographique par Chris Columbus, en 2001 : <https://www.youtube.com/watch?v=IXOKmA4CXME>

Dans le texte 5, Béatrice Prior doit vivre la cérémonie du choix, celle qui l'affectera à une faction (Les Audacieux, les Fraternelles, les Altruistes, les Erudits, les Sincères). Elle est en fait une divergente, une personne rare qui relève de plusieurs factions à la fois et qui a donc la possibilité de faire tomber les barrières et de remettre en cause l'ordre social. Le texte nous la présente en plein dilemme. Choisira-t-elle la faction des Altruistes ou celle des Audacieux, qui l'éloignerait de sa famille ? Le texte met en exergue sa détermination et sa force (« je serre les mâchoires », « je projette ma main en avant », « je suis égoïste », « je suis courageuse »). Le champ lexical de la brûlure est très présent dans le texte et exprime le feu intérieur de la jeune héroïne qui est destinée à embraser une société trop rigide. Tris est celle qui s'émancipe de son milieu familial comme de l'ordre social. On la voit ici comme une futur figure de femme libre.

Adaptation cinématographique de Neil Burger, en 2014 : <https://www.youtube.com/watch?v=KoOE8tEu7HU>

Dans le texte 6, Katniss Everdeen se sacrifie et se porte volontaire pour remplacer sa jeune soeur, Prim, aux « Hunger games ». Les références aux jeux antiques et connotent une vision de la jeune martyre, héroïne qui se sacrifie pour sa famille. Si le caractère sacrificiel de la jeune héroïne paraît ici s'inscrire dans la lignée des saintes martyres, Katniss Everdeen s'en détache dans la mesure où elle porte avec elle le germe de la rébellion. Sa volonté apparaît dans l'emploi de l'impératif (« Lâche-moi ») ou encore de son refus de montrer sa faiblesse (« je ne veux surtout pas pleurer »). Le deuxième extrait révèle alors sa destinée, celle qui porte la révolution (« le geai moqueur »).

Adaptation cinématographique de Gary Ross, en 2012 :

https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=hunger+games+1+katniss+%C3%A0+la+place+de+Prim#fpstate=ive&vld=cid:9f6c9dd6,vid:3ak_LM6WnQY,st:0

Ainsi, ce corpus montre une évolution de la représentation des jeunes héros et héroïnes. Si tous les textes montrent les enfants comme porteurs d'un destin exceptionnel, ils sont plus complexes et nuancés dans la littérature jeunesse contemporaine. Les premiers héros (mythologie grecque et Bible) incarnent la force et la bravoure. Elus des dieux, ils sont liés à la violence, voire à la mort. Harry Potter, Tris Prior ou Katniss Everdeen sont reliés à une remise en cause de l'ordre social. Harry Potter est destiné à affronter Voldemort et les deux jeunes héroïnes vont troubler et remettre en cause la société dystopique dans laquelle elles vivent.